

L'Echo

Elégie par F. Coppée

1

J'ai crié dans la solitude:
— "Mon chagrin sera-t-il moins rude,
Un jour, quand je dirai son nom?"

Et l'écho m'a répondu: "Non."

2

— "Comment vivrai-je, en la détresse
Qui m'enveloppe et qui m'opresse,
Comme fait au mort son linceul?"

Et l'écho m'a répondu: "Seul!"

3

— "Grâce! le sort est trop sévère!
Mon cœur se révolte! Que faire
Pour en étouffer les rumeurs?"

Et l'écho m'a répondu: "Meurs!"

V

LES GOUTTELETTES, par M. P. LeMay, *Sonnets*. Montréal, Beauchemin.

Nous ne pouvons laisser clore l'année 1904, sans présenter à nos lecteurs et à nos lectrices ce gracieux et exquis volume. L'on est tenté de comparer le poète délicat qu'est M. LeMay à un orfèvre, à un bijoutier, à un habile sertisseur.

D'instinct et par goût, son talent l'incline vers les perles, les pierreries et les métaux précieux, diamants et rubis. Il les cueille partout, un peu comme une main fine tresse une couronne de fleurs dans les parterres d'un immense jardin.

Il vous présente une grappe de **Sonnets bibliques**, à travers les allées du Paradis d'Eve jusqu'aux sommets de la Béthulie de Judith. C'est frais, parfumé, comme les lointaines matinées du monde naissant.

La cueillette est plus ample — **Sonnets évangéliques** — à l'aurore du Christianisme: le bouquet garde de gentilles proportions et attire par les senteurs virginales de la vie cachée et publique du Sauveur et de sa Mère.

Voilà un chrétien de race et de sang, un croyant ferme et convaincu, un poète qui s'inspire aux sources autres que la fantasque mythologie et